

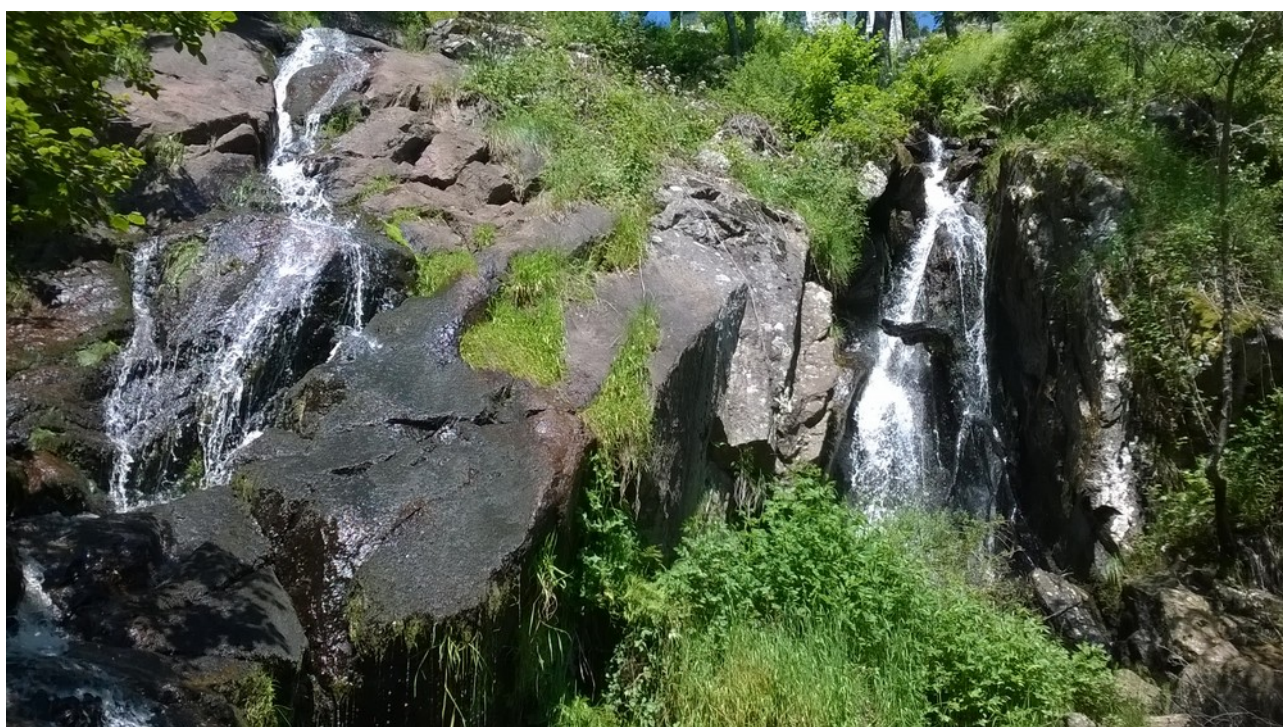
Week-end autour de Saint Clément de Valorgues (30 juin et 1^{er} juillet 2018)

Le tout dernier rendez-vous de la saison, avant une trêve estivale bien méritée, a attiré la foule des grands jours: à Saillant, pas moins de 17 vaillants marcheurs se sont élancés en fin de matinée pour un circuit de 12 kilomètres, sous un soleil radieux.

Le parcours abritait deux points remarquables: Montpeloux et la cascade du Creux-de-l'Oulette. Le premier, site d'une ancienne carrière, dévoilait d'impressionnants murs d'orgues basaltiques. Une vaste estrade aménagée au bord de l'eau achevait de donner à l'endroit un aspect des plus théâtral.



La cascade, accessible depuis un chemin un peu piégeux, proposait un havre de fraîcheur bienvenu. Une maison cossue, qu'on ne s'attend pas à trouver à cet emplacement insolite, surplombe les lieux.



En fin d'après-midi le groupe se retrouvait à Saint Clément de Valorgues, au camping Les Narcisses, pour boire un petit verre au frais tandis que l'équipe de France de football écartait celle d'Argentine dans la course à la coupe du monde. Après avoir eu quartier libre, avec piscine pour certains, tout le monde s'est retrouvé autour d'un apéritif avant de dîner sur la terrasse du restaurant du camping. La nuit, chacun s'était installé par petits groupes dans un chalet spacieux et fonctionnel pour profiter d'un sommeil réparateur. Enfin, tant que des bourdons ou autres corbeaux ne s'en mêlaient pas!



Le lendemain, le programme du jour était adapté en fonction de l'état physique et moral des troupes. Un circuit escarpé avec un dénivelé de plus de 500m était proposé aux plus endurants, au départ de l'église de Saint-Pierre-la-Bourlhonne. Plus près du camping, une ronde de quelques kilomètres était réservée à ceux qui préféraient plus de tranquillité.



Nous suivrons les traces de ceux qui sont partis à l'assaut des pentes conduisant au Peyre Mayou et ses 1542m d'altitude.

La journée s'annonçant caniculaire en plaine, prendre un peu de hauteur fut sans aucun doute une bonne idée pour marcher sans trop ahaner. Après quelques péripéties pour rejoindre le départ suite à la présence d'une course cycliste, il fallut gravir des pentes assez raides, mais la récompense du paysage traversé vallait bien l'ensemble des efforts consentis lors de la matinée.



Le déjeuner fut pris au col de la Chamboite, au pied de Pierre-sur-Haute, sommet reconnaissable entre tous par la présence de son emblématique antenne hertzienne. Les marcheurs repartirent en tournant le dos à ce qui est également le point culminant du Forez avec ses 1634m d'altitude.



Jusqu'au col du Béal se déroulait alors un tapis de végétation rase et variée, et la présence de rochers affleurants offrait même par endroits la possibilité à quelques arbustes de croître, bien à l'abri des caprices du vent, qui est sans nul doute des plus redoutable lors de la saison hivernale.



Au col du Béal pas encore de myrtille à l'horizon, mais une petite pause fort agréable à l'ombre des parasols tout en sirotant un verre bien frais. Pas le temps de s'appesantir toutefois car en randonnée, l'essentiel étant de garder un bon rythme, il fallait songer à repartir.

La descente, effectuée parmi des jasseries en ruine ou restaurées, laissait la chaleur se faire de plus en plus insistante, malgré le couvert des arbres progressivement retrouvé.



Après un dernier secteur caillouteux en forêt, sans pitié pour des pieds déjà bien éprouvés par les marches cumulées des deux derniers jours, ce magnifique circuit aux confins de la Loire et du Puy-de-Dôme était finalement bouclé, concluant le plaisant week-end de la section randonnée.

Mais avant de terminer ce petit résumé de nos ultimes pérégrinations de la saison il reste à féliciter, car il le mérite amplement, le grand organisateur de ce séjour:

"Au nom de tous, un immense merci à toi, Roland!"